



Virage à Droite

La chanson en marche !

« Oyez ! Enfants de la patrie, Virage à Droite est arrivé ! Venez redécouvrir un répertoire injustement négligé (de Pagny à Barbelivien, certes, mais pas que). Tentez de remporter le Sardou d'Or. Enfilez vos Carrés Fermés de chez Toto, vos Mocassins à pompons de chez Gland et bienvenue ! » Voici le programme officiel de Virage à Droite, une invitation à raviver la flamme de la chanson de droite. Hilarant.

Créé à Toulouse en 2013, ce spectacle a tourné dans la France entière et même en Suisse. Il était à Avignon cet été et à la Fête de l'Humanité en septembre. Depuis mi-octobre, il est joué au Café de la Gare, à Paris, chaque dimanche à 20h30 jusqu'au réveillon du 31 décembre. Au fil des années, le spectacle a évolué, certains artistes ont changé, mais le programme reste le même : dénoncer le prosélytisme véhiculé par les chansons populaires. Dans toutes les chansons en effet se cache la défense de valeurs, certaines plus politiques que d'autres. Les artistes ont ainsi glané, à « droite et à gauche », pour leur cuisante farce musicale, des chansons pour la plupart des années 70/80. Le côté décalé ne suffisant pas à excuser le propos, ils en ont souligné l'atrocité des textes. C'est ainsi que, si les paroles d'origine sont respectées, les arrangements loufoques soulignent

l'incongruité des thèmes. Le spectacle est aussi corrosif que désopilant.

Dans la troupe, y'a pas de jambes de bois

Tous sont des chanteurs, comédiens et musiciens. Ils s'accompagnent sur scène à la guitare, l'harmonica, le clavier, la flûte. La mise en scène est signée Éric Toulis, c'est dire que les tableaux musicaux s'enchaînent avec délectation, des mots savoureux sont prononcés au énième degré par les truculents personnages aux surnoms équivoques :

Stéphanie Bourguignon, alias « *Stéphanie de Morano* », est la seule femme de la troupe, et quel abattage ! Elle porte une énorme partie de l'énergie sur scène. Son talent de comédienne burlesque est magnifique, coloré, bruyant, communicatif. Son personnage est affublé d'un tailleur

rose, de hauts talons et d'une coiffure chignon en hauteur, caractéristiques d'un milieu social guindé et bien pensant.

Nicolas Bacchus, alias « *Nicolas Sarcchus* », est déguisé en prêtre de patronage, garant des valeurs de droite et des expressions admises, avec chaussettes blanches dans des sandales, le pantalon trop court et le veston défraîchi. Il sait se montrer intraitable et son chant est puissant.

Gilles Roucaute, dit « *Gilles Scardestaing* », est le trublion de service. Son costume de chasseur, casquette, chaussures et lunettes de baroudeur, il représente le primaire de service qui ne réfléchit que si c'est indispensable.

Lucas Lemauff alias « *Lucas Stoipovcon* » (en alternance avec **Patrick Laviosa** alias « *Patrick Balkaniosa* ») est le chanteur pianiste, costume macronisé bleu foncé, cravate bien en place, il est beau comme un cadre sup' bien dans sa peau.

Si tout n'était qu'un jeu...

Le ressort comique du spectacle est de prendre le public en otage pour détricoter mélodies et bourrage de crâne. À la fin de la représentation, après avoir bien grincé des dents, les gens chantent et rigolent de bon cœur, contents de n'être pas concernés.

Michel Sardou est dans le collimateur, Pagny, Hallyday, Enrico Macias sont épinglés. Pas d'exception pour Serge Lama (ouf ! Yves Duteil est épargné). Et en avant pour *La France est aux Français* de Claude Barzotti, *Réussir sa vie* de Bernard Tapie, *Vendéen mon fils* de Didier Barbelivien, *Ma salope à moi* de Doc Gyneco. On se marre dans les rangs, mais des larmes amères coulent, à mesure que les instruments soulignent l'outrecuidance des mots. Sur le programme papier distribué à l'entrée, figure un jeu qui consiste à retrouver les auteurs de chaque titre chanté. On gagne le fameux Sardou d'Or, légendaire trophée de Virage à Droite.

Au fur et à mesure des années, le spectacle a gagné en intensité, la portée politique s'est renforcée. Il est de plus en plus d'actualité, car la chanson n'est pas un monde d'angélisme. La récupération est au coin du bois, et certains feraient bien de généraliser l'usage des « sacs à vomir *Virage à Droite* » dans les salles. Excellente trouvaille de cette troupe qui ne manque ni d'énergie, ni d'esprit d'à-propos. Il est

distribué un sachet kraft à l'entrée qui sert de support à la communication et de « vomir bag » en cas de nécessité.

Parce que la gauche n'a pas le monopole du too much, de l'overdose, du haut-le-cœur et de l'endoctrinement, allons joyeusement à ce spectacle virulent pour réaliser comment patriotisme rime avec capitalisme et conservatisme dans les chansons, même les plus connues et les plus mélodieuses. Le racisme et la misogynie ne sont pas en reste, il existerait même des chanteurs réac' qui prônent la peine de mort... Alors rions, railions, avec cette troupe autoproclamée « Les Enculés », il en restera toujours quelque chose... ☒

discographie



Éponyme

(Bacchanales Productions)

2 titres

11/2017

<http://virageadroite.fr>

www.facebook.com/virageadroite

Le Café de la Gare

Joli cadre que Le Café de la Gare, connoté de gauche, pour présenter ce spectacle sur la chanson de droite. C'est un plaisir de retourner dans ce lieu mythique qui résonne des rires de Coluche, Miou Miou, Romain Bouteille, Patrick Dewaere. Ce théâtre est toujours dirigé par Sotha, qui a vécu avec Romain Bouteille et Patrick Dewaere. Auteure de théâtre, réalisatrice, directrice d'acteurs, comédienne, Sotha a écrit de nombreuses pièces jouées au Café de la Gare. L'aventure du Café de la Gare est un projet collectif post soixante-huitard. C'étaient les débuts du café-théâtre. Transféré de Montparnasse à la rue du Temple, Le Café de la Gare a gagné en importance. L'ancien relais des postes du dix-septième siècle accueille jusqu'à 450 places. Le mode de fonctionnement est assez gauchisant, voire libertaire, entraînant des départs d'acteurs et des arrivées nouvelles. Y sont passés Depardieu, Renaud, Coline Serreau, plus tard Balasko, Anémone, Jugnot. Bref, c'est tout un esprit de partage des tâches et des richesses qui préside à l'organisation du lieu. C'est un clin d'œil qu'un spectacle sur la chanson de droite y trouve sa place !

© Guillaume Samana

